

cilement en tout autre pays à remettre si promptement en bel ordre de si grandes affaires, & dérangées au point qu'elles l'étoient.

Le différend entre la République & l'Electeur Palatin pour les fommes dont nous avons parlé, demeure sans décision. Mr. Cornet, Résident de Son Alt. Sér. Electorale Palatine, ne discontinuë pas cependant de la solliciter. Il en est à peu près de même de la négociation avec la Cour de *Londres* par rapport aux prises faites par les Anglois des Bâtimens Hollandois. Même, ce qui a de quoi étonner, il paroît que l'Angleterre s'en éloigne de plus en plus, & veut aggraver sa cause pour la justifier à l'égard de ces prises.

Les troupes destinées pour les *Berbices*, au sujet du soulèvement qui y est arrivé, & dont il a été fait mention dans nos trois précédens Journaux, sont enfin embarquées du 10. Octobre, & seroient parties peu de jours après sans les vents orageux qui retenoient encore le 21. du même mois, les Vaisseaux aux Ports dans toutes les Plages. Cet embarquement nécessaire, quoiqu'il ne soit pas de mille hommes, auroit eu lieu il y a long-tems, sans la difficulté qu'on a eu d'en trouver le monde, à cause du portrait affreux qu'on a fait de cette Colonie, du danger auquel on y seroit exposé, & de la crainte qui a saisi les troupes qu'on y destinoit : ce qui a occasionné une désertion assez grande dans celles des garnisons des Places frontières. Il a fallu conséquemment tirer deux hommes par Compagnie pour compléter l'embarquement.

On a été un tems fort impatient d'apprendre le juste détail du grand incendie arrivé à *Smirne* la nuit du 5. au 6. Août dernier; on étoit